Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Paul Lafargue an Karl Marx in London. Paris, Montag, 18. Juli 1870. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M8385968

Paul Lafargue an Karl Marx in London. Paris, Montag, 18. Juli 1870

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2153
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Lafargue hat alle vier Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: Переписка Карла Маркса, Фридриха Энгельса и членов семьи Маркса (1983). S. 488-489.

Absender: Paul Lafargue
Schreibort: Paris
Schreibdatum: 1870-07-18

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

Schlagworte: *Krieg Deutschland-Frankreich, Internationale Beziehungen in Europa, Frankreich, Deutschland*

| Mon cher M[r] Marx,

Ils ont déclaré la guerre[a]; ils croient par elle pouvoir se sauver; aussi les rares bonapart[b]istes qui se trouvent à Paris sont dans l'enchantement, ainsi que les baissiers qui ont rempli Paris de leurs cris de desespoir avec la renonciation du père Antoine: je vous envoies un numero de la Liberté[c], dechiré par M[r] Schnaps[d] qui prend en ce moment un tel interet a la politique, qu'il déchire avec rage les journaux qui lui deplaisent, et le journal de Girardin[e] est parmi ce nombre-là. Si les boursiers et les bonapartistes sont en liesse, la grande masse de la population est calme, sans être hostile à la guerre; ils souhaitent que l'armée française recoive un échec, pour imposer leur volonté au gouvernement bonapartiste. L'opinion de la province doit être hostile à la guerre, car aucun journal belliqueux n'a cité un journal belliqueux provincial. L'annonce de cette guerre surprend, étonne, plus | qu'elle n'irrite ou n'enchante; le mot de J. Favre[f] tripotages de bourse a fait son effet et l'on croyait generalement que tout se bornerait là; aussi la police a été obligée de faire elle-même l'enthousiasme pour y faire croire, toutes ces bandes qui parcourent les rues seulement à 11 heures du soir et qui acclament Cassagnac[g], ne trompent personne ici à Paris: la campagne s'ouvre por le gouvernement Français sous de tres mauvais auspices quant à la tranquillité intérieure; il faut qu'ils comptent beaucoup sur leurs armes et leur armée, pour se lancer le cœur leger selon le mot du cuistre Ollivier[h] dans une guerre qui pourra devenir Européenne. Les Prussiens doivent être aussi bien préparées à recevoir les Français, la Liberté disait que Bismark[i] comptait attaquer la France dans le cas où le gouvernement aurait | éprouvé

un echec avec son plebiscite, et il parait que depuis longtemps il s'était fortifié dans le duché de Bade, et y avait envoyé un grand nombre de troupes: quant à toute la frontiere de ce coté-là, les nombreuses greves qui y ont éclaté, n'ont pas prédisposé la masse ouvrière à acclamer l'armée française qui n'apparait sur les lieux que pour les chassepoter. — Vous et Engels qui êtes au courant de tout ce qui se passe en Allemagne, vous nous feriez bien plaisir si vous nous en touchiez quelques mots.

La Marseillaise[j] doit reparaître Mardi prochain, j'ai vu Rochefort[k] et je me suis entendu avec lui pour publier des articles sur des questions economiques, en commençant par faire une etude sur le travail des enfants | dans les manufactures, mais comme vous devez le penser, tout mon plan est flanqué en l'air; et je ne sais quel emploi je remplirai là bas. — Dites à J. Williams[l] qu'il ferait bien de nous envoyer un article sur l'état de l'opinion de la presse et du public anglais; et qu'elle fasse parvenir la copie, je la corrigerai s'il y a lieu, et la remettrai à la rédaction en surveillant les épreuves.

Laura[m] et Schnaps[n] vous font leurs amitiés, vous ne sauriez croire combien ces quelques semaines d'air libre, de soleil ont bruni et ont fait du bien à Schnaps, qui marche et qui même commence à courir, ce qui a pour résultat toujours une chute suivie de cris perçants.

Amitiés à tous — je vous serre la main

PLaf

J'ose espérer que votre santé n'a plus été compromise par vos études russes.

Erläuterungen

a) Der Deutsch-Französische Krieg von 1870 bis 1871. Am 19. Juli 1870 erklärte Frankreich Preußen den Krieg.

b) Napoléon III (1808-1873)

c) La Liberté (Paris)

d) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)

e) Girardin, Émile de (1806-1881)

f) Favre, Jules (1809-1880)

g) Cassagnac, Paul Adolphe Marie Prosper Granier de (1842-1904)

h) Ollivier, Émile (1825-1913)

i) Bismarck-Schönhausen, Otto von (1815-1898)

j) La Marseillaise

k) Rochefort, Henri (1830-1913)

l) Marx (Tochter), Jenny (1844-1883)

m) Lafargue, Laura (1845-1911)

n) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)

Kritischer Apparat